

La décroissance est-elle un projet latin ?

SERGE LATOUCHE

Le terme de décroissance est d'un usage très récent dans le débat économique et social, même si l'origine des idées qu'il recouvre a une histoire plus ou moins ancienne. L'expression ne figurait dans aucun dictionnaire de sciences sociales avant 2006, tandis que l'on trouve quelques entrées sur ses corrélats : « croissance zéro », « développement durable », et bien sûr « État stationnaire »¹. Le mot lui-même fait problème, il est frappé d'une irrémédiable ambiguïté qui n'est pas dramatique, mais dont il vaut mieux être conscient : il peut s'entendre en un sens littéral d'une inversion de la courbe de croissance du produit intérieur brut (PIB) ou en un sens symbolique, sortir de l'idéologie de la croissance. Cette ambiguïté est la conséquence de l'ambivalence même du terme croissance qui est tout autant un slogan performatif qu'une réalité. La croissance est aussi une croyance, une croyance dans le progrès infini et dans le postulat que l'accumulation sans limites est possible et souhaitable. La décroissance, en conséquence, ne peut être que blasphématoire et constituer un sacrilège. Compte tenu du champ sémantique où il se situe, le mot est impossible à traduire en dehors des langues latines et de la sensibilité culturelle qui leur est propre. Toutefois le projet qu'il promeut possède une histoire plurielle relativement complexe et une incontestable portée analytique et politique qui dépasse largement les frontières linguistiques de son lieu de naissance.

Un slogan provocateur intraduisible

La décroissance n'est pas un concept et, en tout cas, pas l'équivalent inversé de la croissance. C'est un slogan politique à implications théoriques. Le mot d'ordre de décroissance a ainsi surtout pour objet de marquer fortement l'abandon de l'objectif de la croissance pour la croissance, objectif insensé dont le moteur n'est

1 Voir, par exemple, dans le *Lexique des sciences sociales* d'Alain Beitone et collaborateurs, publié à Paris par Dalloz en 1995. Il y a désormais une entrée « décroissance » dans le *Dictionnaire des sciences humaines* des PUF (Paris, 2006), dans le dictionnaire altermondialiste d'ATTAC, *Le petit Alter*, Paris, Mille et une nuits, 2006, et bien sûr dans *Degrowth : a Vocabulary for a New Era*, édité par Giacomo d'Alisa, Federico Demaria et Giorgos Kallis, Londres, Routledge, 2014.